

La grandeur et la beauté du terrain sur lequel a eu lieu l'exhibition et l'ordre dans lequel MM. les Directeurs avaient classé les animaux et les effets manufacturés ont rendu la tâche de MM. les Juges, qui se sont acquittés de leur charge d'une manière à contenter tout le monde en général, si facile que sur les trois heures de l'après midi, M. le Secrétaire a pu donner à l'assemblée anxieuse les noms de 166 personnes qui avaient été assez heureuses pour obtenir des prix. La somme alors distribuée s'est montée à 319 piastres. Après quoi M. le Président, MM. les Directeurs et MM. les Juges se rendirent chez M. William Lauzier où un superbe dîner leur avait été préparé et auquel ils firent honneur.

Je ne vous donnerai pas les noms de toutes les personnes qui ont remporté des prix, car je craindrais de prendre un trop grand espace dans votre intéressante *Gazette*, mais je me permettrai de vous donner les noms des personnes qui ont remporté des prix pour la plus grande quantité de terre faite à la charrue, à la herse et abattis, avec le nombre d'arpents défrichés, vous verrez par la quantité considérable de terre faite par nos colons que la colonisation dans ce comté fait des progrès aussi rapides que l'amélioration des animaux.

Terre à la charrue faite et ensemencée en 1866 :

1o. Belone Caiouette, Viger.....	22½ arpents
2o. N. Bertrand, écr., Isle-Verte.....	22½
3o. Achille Bertrand, écr., Isle-Verte....	22
4o. Olivier Gagnon, Viger.....	16
5o. Rêrd. M. Gaudin, St Eloi.....	14

Terre à la herse faite en 1865 et 1866 et ensemencée en 1866.

1o. Edouard Lafrance, Viger.....	33
2o. David Bertrand, écr., Trois-Pistoles..	25
3o. Joseph LeBel, Hocquart.....	22
4o. H. Caron, St. Arsène.....	17½
5o. N. Lauzon, Trois-Pistoles.....	17

Abattis fait en 1865 et 1866 :

1o. Ed. Lafrance, Viger.....	40
2o. H. Caron, Viger.....	38
3o. Ths. Dumond, Trois-Pistoles.....	36
4o. G. Gagnon, Viger.....	35
5o. Octave Caiouette, Viger.....	27
6o. N. Lauzon, Trois-Pistoles.....	27

Avant de finir cette correspondance, permettez-moi de vous dire quelques mots sur le résultat obtenu dans ce comté par la semence de la graine de lin de Riga que notre société a fait importer ce printemps (cinquante minots).

Lorsque nous avons reçu cette graine, nous avons été bien désappointés, car elle était loin d'être nette, et c'est ce qui a été cause que nous n'avons pu disposer que de 35 minots. Mais ceux qui ont voulu courir les risques de semer cette graine ont été amplement rémunérés; d'abord parce que le lin provenant de cette graine était, au dire des juges qui ont fait la visite des grains sur pied, plus long que le lin ordinaire de 8 à 9 pouces, semés l'un près de l'autre dans du même terrain; les juges en ont mesuré en plusieurs endroits de 4 pieds à 4 pieds 2 pouces. J'en ai eu de 4 pieds et un pouce. On a remarqué que ce lin n'a pas été sujet à la rouille comme l'autre qui a presque partout été endommagé et même en quelques endroits tellement, qu'il ne vaut rien. Tout fait croire qu'il rendra plus que l'autre, car les têtes sont plus touffues et la graine plus grosse. Notre société a certainement lieu d'être contente aujourd'hui de la dépense qu'elle a faite pour cette graine qui nous a coûté \$4 le minot, prise à Montréal.

Si quelques personnes désiraient acheter de cette graine elles pourront s'en procurer chez plusieurs cultivateurs de ce comté, car je pense bien que ceux qui en ont récolté ne la vendront pas à MM. les marchands, mais la garderont pour la semence. Je me ferai un plaisir de donner les renseignements qu'on voudrait me demander à ce sujet

Isle-Verte, 6 oct. 1866.

L. N. GAUVREAU.

Reproducteur de la race ovine.

Ceux qui, dans le comté de Kamouraska et les comtés voisins, ont eu l'avantage de voir et surtout de mettre à profit les qualités du fameux reproducteur Leicester de MM. le Dr. Têtu et Casgrain, ont sans doute regretté sa perte. Mais nous pouvons aujourd'hui les assurer que cette perte ne se fera pas longtemps sentir, car ces messieurs ne voulant pas reculer devant les sacrifices à faire, ont fait l'acquisition d'un autre reproducteur qui, à toutes les qualités du premier, ajoute celle d'une plus abondante toison.

Nous espérons que nos cultivateurs comprendront l'avantage d'avoir à proximité un tel reproducteur, et sauront en profiter.

Le prix pour chaque brebis n'est qu'un écu.

M. Casgrain se charge de garder chez lui, le temps nécessaire, celles qu'on voudra y conduire.

Un fromage qui en vaut bien d'autres.

Un fromage colossal obtient en ce moment un grand succès à la foire de Saratoga. Il a été fabriqué en Canada, avec une quantité de lait équivalant au produit d'un jour de 7,000 vaches. Il a six pieds de diamètre et trois pieds de haut.

Il doit être envoyé à l'Exposition universelle de 1867, à Paris. Il a été transporté de la station à l'emplacement de la foire sur un char construit exprès, et accompagné par le corps de musique de Saratoga.

La liste des prix de l'exhibition du comté de l'Islet est remise au prochain numéro.

RECETTE.

Moyen de conserver le poisson frais.

On remarque l'hiver que certains poissons, pour s'abriter du froid, s'enfoncent la tête dans la vase et restent jusqu'au retour des beaux jours dans une immobilité absolue. De ce fait, on a tiré des conséquences dont le résultat n'équivaut à rien moins qu'à assurer la conservation du poisson, non pendant des jours, ni des semaines, mais pendant des mois entiers.

Voici la manière d'opérer :

Vous enveloppez votre poisson dans de la terre glaise saturée d'eau salée, puis vous le mettez dans une glacière, un, deux, trois, quatre, cinq, six mois; au bout de ce temps, vous le débarrassez de son enveloppe, l'immergez dans de l'eau de fontaine et le voyez peu à peu revenir à la vie.

Quelques espèces meurent pendant ce jeûne forcé, mais conservent cependant la plus grande fraîcheur.